

<b>Zeitschrift:</b>	Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
<b>Band:</b>	21 (1978)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Les activités de la Société des bibliophiles de Guyenne
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-388309">https://doi.org/10.5169/seals-388309</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES DE GUYENNE \*

## LES ORIGINES DE LA SOCIÉTÉ

La Société des bibliophiles de Guyenne a été fondée le 7 février 1866 à la Bibliothèque municipale de Bordeaux, par le grand érudit bordelais Jules Delpit, assisté de Gustave Brunet, le bibliographe bien connu, Reinhold Dezeimeris, conservateur de la Bibliothèque et littérateur apprécié, Henri Barckhausen et Léo Saignat, professeurs à la Faculté de droit de Bordeaux, auteurs de nombreuses publications relatives aux institutions bordelaises, l'archéologue Léo Drouyn, Henri de Marquessac, l'historien des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, et Philippe Tamizey de Larroque, dont les immenses publications consacrées à l'histoire de France font toujours autorité. Les fondateurs assignaient comme fin à la nouvelle société de «publier, traduire ou réimprimer les ouvrages inédits ou rares qui intéressent l'ancienne province de Guyenne». Ils voulaient aussi mettre à la disposition d'un très large public les richesses contenues dans le livre. Pour eux, la bibliophilie était l'expression

d'une vie intellectuelle authentique, qu'il fallait ouvrir sur le monde. Leur conception se rapprochait beaucoup plus de celle du XX<sup>e</sup> siècle finissant que des dernières années du XIX<sup>e</sup>.

## LA PUBLICATION DES INÉDITS DE MONTESQUIEU

Fidèle au mandat qui lui avait été confié par ses fondateurs, la Société se mit immédiatement à l'œuvre. Au bout de vingt ans de travail (1886), elle pouvait faire état d'une longue liste de publications parmi lesquelles figurait une réédition du texte original de 1580 des *Essais* de Montaigne avec les variantes de 1582 à 1587, réédition réalisée par MM. Dezeimeris et H. Barckhausen. En même temps, la Société assurait l'édition de trois chroniques inédites: *La Chronique bordelaise* de Jean de Gaufreteau, reproduisant le texte d'un manuscrit conservé au château de Labrède (1875); *La Chronique de Cruseau* (1878-1880); *La Chronique du Parlement de Bordeaux*, de J. Métivier (1886). Cet ensemble de travaux allait être couronné par la publication des manuscrits inédits de Montesquieu conservés au château de Labrède, en dix volumes (1891-1914). En dépit des difficultés soulevées par la guerre de 1914-1918, les publications de textes continuèrent. La Seconde Guerre mondiale les interrompit.

\* Nous publions cet article, dû au Bureau de la Société des bibliophiles de Guyenne, pour renseigner nos lecteurs sur des activités trop peu connues chez nous. Nous tenons beaucoup à exprimer ainsi notre sympathie pour une attitude qui est proche de celle de notre Société et de Librarium, et à témoigner notre admiration pour une œuvre exemplaire dont l'envergure dépasse considérablement nos ressources, hélas plus limitées.

Pour avoir un aperçu de l'histoire de la Société, se reporter à: R. Darricau, La Société des bibliophiles de Guyenne. Des Inédits de Montesquieu à la publication de la «Revue française d'histoire du livre», dans Actes du 100<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Paris 1975: Les Sociétés savantes – leur histoire. Paris, Bibliothèque nationale, 1976, pp. 151-173.

L'abonnement annuel de la «Revue française d'histoire du livre» est de 90 F pour la France et de 115 F pour l'étranger. Siège social de la Société: Bibliothèque municipale, 3, rue Mably, F-33075 Bordeaux Cedex.

## LES NOUVELLES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DEPUIS 1974

Mais ces publications viennent d'être reprises, grâce à la création de deux collections, qui ont pris le relais des anciennes, la «Collection de la Revue française d'histoire du livre», et les «Textes et documents sur le livre en Aquitaine».

Dans la première, ont déjà paru deux catalogues:

- DOMINIQUE COQ, *Catalogue des incunables de la Bibliothèque Municipale de Bordeaux*, Bordeaux, 1974.
- GHISLAINE ELLIOT-LOOSE, *Catalogue des incunables des anciens Pays-Bas conservés à la Réserve du Département des Imprimés de la Bibliothèque Nationale*, Bordeaux, 1976.

En coédition avec la Bibliothèque nationale.

D'autres catalogues sont actuellement en préparation, notamment le catalogue des Incunables de la région Champagne-Ardennes, et des incunables conservés dans les bibliothèques appartenant à la Ville de Paris.

Dans la seconde, a déjà paru l'ouvrage de: M. PAGUIERRE, Courtier en vins, *Classification et description des vins de Bordeaux*.

D'autres titres sont prévus, tant dans le domaine de la vigne et du vin que dans celui de la littérature régionale sous ses aspects les plus divers.

#### LA REVUE FRANÇAISE D'HISTOIRE DU LIVRE

Mais la Société ne se borna jamais à la seule publication d'ouvrages rares inédits. Elle s'est toujours intéressée à la bibliographie et à l'histoire du livre. En effet, «depuis 1931, elle publiait régulièrement une revue de qualité qui, après la Seconde Guerre mondiale, resta la seule publication française du genre». Cependant, avec les années, de nouveaux besoins se faisaient sentir. De divers côtés on souhaitait la création d'un organe national permettant à ceux qui le désiraient d'avoir une publication susceptible d'accueillir leurs travaux d'histoire du livre, qui commençaient à prendre de l'ampleur. De ces vœux naquit l'idée de créer la *Revue française d'histoire du livre*, dont la Société des bibliophiles de Guyenne assurerait la publication. Le premier numéro de la nouvelle revue parut en 1971, et prit la suite du *Bulletin de la Société des bibliophiles de Guyenne*.

L'intention de la *Revue* est de réaliser la synthèse des différents courants représentés dans les récents travaux des historiens du

livre: étude de l'imprimé (de la pièce volante au livre et au journal) en tant qu'instrument de communication et de ses fonctions historiques; aspects technique et économique de la production; analyse bibliographique de la constitution du livre en vue de l'édition et de l'étude des textes; étude des mentalités à travers les imprimés d'une époque (statistique du livre, vocabulaire des titres, thèmes iconographiques, etc...); recours au document d'archives pour reconstituer le petit monde du livre et celui des lecteurs; histoire du goût à travers le livre, sa typographie, son illustration et sa reliure; histoire des bibliothèques publiques et privées; étude des méthodes nouvelles pour recenser la masse des livres parvenus jusqu'à nous; histoire des classifications bibliographiques et apport de l'imprimé et de son illustration dans l'essor des sciences modernes.

La *Revue*, au-delà de la spécialisation de chacun de ses collaborateurs, s'adresse à tous ceux qui aiment le livre. Elle veut, en effet, participer au mouvement profond d'élévation du niveau culturel de tous les milieux sociaux, qui caractérise si heureusement le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle. D'ailleurs, l'audience qu'elle a immédiatement trouvée dans le monde entier, montre combien étaient profonds les besoins auxquels elle entendait répondre. Pour rendre les communications plus faciles entre les historiens du livre, elle a édité, en 1976, un *Annuaire international des historiens du Livre*, en étroite collaboration avec le Centre National du Livre ancien, la Bibliothèque nationale, et l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Section de l'Humanisme).

#### LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES ET L'ANIMATION CULTURELLE

Mais à côté de la préparation de cette *Revue* dont elle assume la publication, la Société demeure inébranlablement fidèle, dans le cadre bordelais, à ses activités tradition-

nelles. Ainsi, chaque mois elle tient une réunion qui se déroule dans une atmosphère de très grande cordialité. Les communications qui y sont présentées sont illustrées par la présentation des ouvrages correspondant aux thèmes abordés. Le programme de ces séances est extrêmement varié. Il est une illustration des aspects les plus divers que renferme le livre. Au cours de ses dernières séances, la Société a écouté des communications sur un éditeur landais, Chabas; sur la succession du grand imprimeur bordelais Millanges; sur la bibliothèque des Augustins de Bordeaux; sur la vie et l'œuvre de Saint-Marc; sur le comte de Marcellus et la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle; sur les livres financiers au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Elle a aussi organisé des cours d'histoire du livre, afin de proposer un enseignement qui ne peut être donné durant les séances. En 1977, ce fut une présentation du livre aux diverses époques de son histoire. En 1978, c'est une évocation du livre et de la vie quotidienne. En 1979, on parlera du livre de voyage.

Elle s'est également préoccupée d'associer les clubs du 3<sup>e</sup> Age à cet effort, comme le monde rural, en suscitant les Entretiens de Castelviel, dans l'Entre-deux-Mers.

Ajoutons, enfin, qu'une fois par an, la So-

ciété convie ses membres à participer à une journée d'étude et d'amitié dans une ville de la région, sous la présidence des plus hautes autorités. En 1975, ce fut à Gontaud-Marmande; en 1976, à Rochefort; en 1977, ce fut à Pauillac; en 1978, à Cadillac. C'est chaque fois l'occasion de resserrer des liens de cordialité et de sympathie, car le caractère fondamental de la Société est de développer entre ses membres de bonnes et cordiales relations, afin qu'ils puissent participer plus activement à l'œuvre culturelle de la Société.

LE GRAND DÉSIR DE LA SOCIÉTÉ:  
FAIRE AIMER LE LIVRE

Ainsi, la Société des bibliophiles de Guyenne s'applique à réaliser la finalité que lui proposent ses statuts: «Promouvoir l'art, la science et l'amour du livre comme instrument de civilisation et comme expression de la vie culturelle française». Elle ne saurait assez souligner combien elle est encouragée, dans sa tâche, par la sympathie des pouvoirs publics, comme par leurs conseils éclairés et efficaces: la reconnaissance d'utilité publique, qui lui a été accordée, par décret du 3 octobre 1974, montre l'importance que l'on attache en haut lieu à son action.

ZUR NEBENSTEHENDEN FARBBEILAGE:  
MITTELALTERLICHE HEILPRAXIS IM CODEX VINDOBONENSIS 93  
«MEDICINA ANTIQUA»

Nach den letzten Forschungsergebnissen, die durch die große Staufer-Ausstellung 1977 in Stuttgart noch gefördert worden sind, wird vermutet, daß die medizinische Sammelhandschrift Codex 93 aus der Österreichischen Nationalbibliothek im Umkreis Kaiser Friedrichs II. entstanden ist. Sie umfaßt die Abschriften und Nachzeichnungen spätantiker medizinischer Traktate, wie etwa den Pseudobrief des Hippokrates an Maecenas, «De herba betonica» (über die

Betonie: Antonius Musa zugeschrieben), das Herbar des Pseudo-Apuleius, die Schrift «De taxone», «De medicamentis ex animalibus» des Sextus Placitus, den Text des Pseudo-Dioscurides über die weiblichen Pflanzen und eine «Epistola Apollonis» über die Gicht. Die Handschrift wurde in dieser Form vermutlich nicht erst im 13. Jahrhundert zusammengetragen, sondern sie dürfte so oder ähnlich bereits vorgelegen haben, lebte doch in Südalien die griechisch- und